

Voyez-vous, le pauvre homme se figurait que la croix était une garantie, un talisman. Il aurait voulu qu'elle l'empêchât de boire... malgré lui.

Ne l'imitiez pas. Promettez avec courage de ne plus boire, armez-vous avec confiance de la croix, mais ensuite veillez et priez : ce que notre homme n'avait pas songé à faire. Et votre croix sera *une bonne croix*, et votre promesse une promesse fidèle.

*J'ai peur de promettre...* Peur de quoi? des occasions? Vous les évitez... Des dangers? Vous les fuirez... Des camarades? Vous n'irez pas avec eux... De votre faiblesse? Ici vous avez cent fois raison de craindre, mais, cette crainte elle-même me prouve que vous avez cent fois raison de faire cette promesse.

Vous aimez tellement la boisson, vous vous sentez si faible en présence d'une occasion, que la perspective de l'affronter vous trouble. Eh! bien, ne touchez-vous pas du doigt le besoin extrême où vous êtes de renoncer à cette boisson, qui déjà exerce tant d'empire sur vous, de fuir les occasions qui vous trouvent toujours si faible; en un mot de vous arracher violemment, par une promesse radicale, à la terrible fascination qui menace de faire de vous un ivrogne!

*Je n'ose promettre...* Vous êtes si faible que vous auriez raison de ne pas promettre, si vous deviez compter sur vous-même pour tenir parole. Mais le secours de Dieu! sachez que vous avez le droit d'appuyer vos résolutions. Vous n'êtes pas plus fort que l'alcool, peut-être, mais Dieu est plus fort que vous deux, plus fort que toutes les tentations qui pourront vous assaillir. Vous n'aurez qu'à étendre le bras pour saisir ce secours, toujours à votre portée.